

Physique théorique/Theoretical Physics

Sur l'entropie des surfaces aléatoires

François DAVID

Résumé — Nous prouvons, et généralisons à des surfaces de genre quelconque, une conjecture de Knizhnik, Polyakov et Zamolodchikov donnant la valeur de l'exposant γ de la susceptibilité d'une surface aléatoire en fonction de la dimension d de l'espace de plongement.

On the entropy of Random surfaces

Abstract — We prove, and generalize to the case of surfaces with arbitrary genus, a conjecture by Knizhnik, Polyakov and Zamolodchikov for the value of the susceptibility exponent γ of a random surface as a function of the dimensionality d of embedding space.

Abridged English Version — Recently Knizhnik, Polyakov and Zamolodchikov proposed a formula (2) for the susceptibility exponent γ of a planar random surface, related to the number of configurations $N(A)$ as a function of the area A by (1). We prove this formula by extending it to surfaces with arbitrary genus g . Starting from the partition function of the Polyakov string (3) and using the conformal gauge (4) one obtains the Liouville action (6), which depends on a background metric g_{ab}^0 and on the renormalized surface tension K_r . The coupling constant λ and the field renormalization A in (6) are fixed by the absence of Weyl anomaly and given by (8) and (9). Taking for the background metric a constant curvature metric, the classical solution of the Liouville field equation is given by (10) and shifting the Liouville field Φ allows to extract immediately the K_r dependence of the partition function (11) and from (7) the value of the exponent γ as a function of the dimension of space d and of the Euler characteristic χ of the surface is given by (13). For a planar surface ($\chi=2$) one recovers (2). (13) agrees with exact results of random lattice models with arbitrary genus for $d=0$ and -2 [11], and with the semi classical estimates from the Liouville theory ([6], [7]).

Récemment Knizhnik, Polyakov et Zamolodchikov ont proposé une formule donnant la valeur de l'exposant γ associé au nombre de configurations $N(A)$ d'une surface aléatoire plane (ayant la topologie de la sphère S_2) d'aire A plongée dans un espace de dimension d

$$(1) \quad N(A) \sim e^{AK_0} A^{\gamma-3}; \quad A \rightarrow \infty$$

Cette formule est [1]

$$(2) \quad \gamma = \frac{1}{12} [(d-1) - \sqrt{(d-1)(d-25)}].$$

Dans cette Note nous prouvons cette formule en la généralisant au cas de surfaces de genre g quelconque. Partant de la fonction de partition d'une surface bosonique [2]

$$(3) \quad Z = \int \mathcal{D}[g_{ab}] \mathcal{D}[X^\mu] \exp - \int d^2 \xi \sqrt{g} \left[K + \frac{1}{2} g^{ab} \partial_a X^\mu \partial_b X^\mu \right]$$

Note présentée par Roger BALIAN.

en fixant la jauge conforme

$$(4) \quad g_{ab} = g_{ab}^0 e^{\Phi}$$

où $\{g_{ab}^0\}$ est un ensemble de métriques conformément inéquivalentes sur la surface qui paramétrise l'espace des modules, et en intégrant sur X^μ on obtient la fonction de partition ([2], [3])

$$(5) \quad Z = \int_{\text{Teich}} d\mu(g_{ab}^0) \int \mathcal{D}[\Phi] \exp \{ -S_L[g_{ab}^0, \Phi] \}$$

où S_L est l'action de Liouville

$$(6) \quad S_L[g_{ab}^0, \Phi] = \frac{\lambda}{48\pi} \int d^2\xi \sqrt{g^0} \left[\frac{1}{2} g^{0ab} \partial_a \Phi \partial_b \Phi + R^0 \Phi + \frac{K_r}{A} e^{A\Phi} \right]$$

$K_r \sim K - K_0$. Lorsque $K_r = 0$ l'aire de la surface diverge et d'après (1)

$$(7) \quad Z = \int_0^\infty dA N(A) e^{-KA} \sim (K_r)^{2-\gamma}, \quad K_r \rightarrow 0.$$

Classiquement $\lambda = 26 - d$ et $A = 1$ ([2], [3]). Si on tient compte des fluctuations du champ de Liouville Φ , ils sont renormalisés. Leur valeur est fixée par la condition de consistance suivante : la physique décrite par (6) doit être invariante sous des transformations de Weyl de la métrique de référence g_{ab}^0 . On obtient ([4], [5])

$$(8) \quad \lambda = 25 - d$$

$$(9) \quad A = \frac{1}{12} ((25 - d) - \sqrt{(1 - d)(25 - d)}).$$

Si la surface est compacte et sans bord on peut choisir pour les g_{ab}^0 des métriques de courbure constante $R^0(\xi) = R^0$. L'extrémum classique de l'action (6) est

$$(10) \quad \Phi(\xi) = \Phi_0 = \frac{1}{A} \ln(-R^0/K_r)$$

et changeant $\Phi \rightarrow \Phi_0 + \Phi$, Z s'écrit

$$(11) \quad Z(K_r) = \left[\frac{K_r}{-R^0} \right]^{\chi/12A} Z(1)$$

où χ est la caractéristique d'Euler

$$(12) \quad \chi = \frac{1}{4\pi} \int d^2\xi \sqrt{g^0} R^0 = 2(1 - g).$$

Donc

$$(13) \quad \gamma = 2 - \chi \frac{\lambda}{12A} = 2 - \chi \frac{1}{24} ((25 - d) + \sqrt{(1 - d)(25 - d)}).$$

Pour une surface plane ($\chi = 2$) cette formule coïncide avec celle proposée dans [1]. Dans la limite de couplage faible ($d \rightarrow -\infty$) elle redonne les résultats de ([6], [7]). Enfin elle redonne également les valeurs de γ qui peuvent être obtenues dans les modèles de réseaux aléatoires pour les valeurs particulières de la dimension $d = 0$ et $d = -2$ pour $g = 0$ ([8]-[10]) et pour $g > 0$ [11]. L'intégration sur les paramètres modulaires ne devrait pas changer ce résultat. En effet, seul le bord de l'espace des modules peut conduire à

des singularités supplémentaires. Elles sont donc associées à des surfaces de genre plus petit, donc à des valeurs plus petites de γ et à des singularités sous-dominantes de \mathbb{Z} .

Note reçue le 16 juin 1988, acceptée le 6 juillet 1988.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- [1] G. KNIZHNIK, A. M. POLYAKOV et A. B. ZAMOLODCHIKOV, *Fractal Structure of 2-d Quantum Gravity*, prépublication Institut Landau, mai 1988.
- [2] A. M. POLYAKOV, *Phys. Lett.*, 103 B, 1981, p. 207.
- [3] O. ALVAREZ, *Nucl. Phys.*, B 216, 1983, p. 125.
- [4] J. L. GERVAIS et A. NEVEU, *Nucl. Phys.*, B 238, 1984, p. 125-141 et 396-406.
- [5] F. DAVID et E. GUITTER, *Europhys. Lett.*, 3, 1987, p. 1169 et *Nucl. Phys.*, B 293, 1988, p. 332.
- [6] A. B. ZAMOLODCHIKOV, *Phys. Lett.*, 117 B, 1982, p. 87.
- [7] I. K. KOSTOV et A. KRZYWICKI, *Phys. Lett.*, 187 B, 1987, p. 149.
- [8] V. A. KAZAKOV, I. K. KOSTOV et A. A. MIGDAL, *Phys. Lett.*, 157 B, 1985, p. 295.
- [9] J. AMBJORN, B. DURHUUS et J. FROHLICH, *Nucl. Phys.*, B 257, 1985, p. 433.
- [10] F. DAVID, *Nucl. Phys.*, B 257, 1985, p. 543.
- [11] I. K. KOSTOV et M. L. MEHTA, *Phys. Lett.*, 189 B, 1987, p. 118.

*Laboratoire de l'Institut de Recherche fondamentale du C.E.A. et Physique théorique C.N.R.S.,
Service de Physique théorique de Saclay, 91191 Gif-sur-Yvette Cedex.*

